

L'ARITHMETIQUE

A) Divisibilité dans \mathbb{Z} .

1)a) a et b deux entiers relatifs tels que $b \neq 0$

On dit que l'entier relatif b divise a s'il existe un entier relatif k tel que $a = kb$

On écrit : $b|a$. et on dit que a est divisible par b ou a est un multiple de b

b) Si $b|m$ et $b|n$ on dit que b est un diviseur commun de m et n

c) Si $b|m$ et $b'|m$, on dit que m est un multiple commun de b et b'

B) Propriétés de Divisibilité dans \mathbb{Z} .

$a \in \mathbb{Z}$; $b \in \mathbb{Z}$; $c \in \mathbb{Z}$

- 1) $1|a$ et $-1|a$ et $a|a$ et $a|-a$
- 2) $b|a \Rightarrow |b| \leq |a|$
- 3) $a/b \Rightarrow a/b \times c$
- 4) $a/b \Rightarrow |a| \leq |b|$
- 5) $b|1 \Rightarrow b \in \{-1, 1\}$
- 6) $a|b$ et $b|a \Rightarrow |a| = |b|$
- 7) $a|b$ et $c|d \Rightarrow ac|bd$
- 8) $a|b$ et $b|c \Rightarrow a|c$
- 9) $a|b \Rightarrow a|bc$
- 10) $a|b$ et $b|c \Rightarrow a|c$
- 11) $a|b \Rightarrow a|bc$
- 12) $a|m$ et $a|n \Rightarrow a|m + n$
- 13) $a|m$ et $a|n \Rightarrow a|m - n$
- 14) $a|m$ et $a|n \Rightarrow a|\alpha m + \beta n$ où α et β sont des entiers relatifs quelconques.
- 15) $a/b \Rightarrow a^n / b^n$ $n \in \mathbb{N}$

C) La division euclidienne dans \mathbb{Z}

a et b deux entiers relatifs tels que $b \neq 0$; ils existent un entier relatif q et un entier naturel r tels que : $a = bq + r$ où $0 \leq r < |b|$

- L'entier a s'appelle : **Le divisé**
- L'entier b s'appelle : **Le diviseur**
- L'entier q s'appelle : **Le quotient**
- L'entier r s'appelle : **Le reste**

Remarque : Si r est le reste de la division euclidienne par b alors : $r \in \{0, 1, \dots, b-1\}$.

D) Les nombres premiers

- a) On dit que l'entier d est un diviseur **effectif** de l'entier relatif a Si $d|a$ et $|d| \neq 1$ et $|d| \neq |a|$
- b) On dit qu'un entier relatif non nul p est **premier** s'il est différent de 1 et s'il n'admet pas de diviseurs effectifs.
 - Un nombre premier p admet exactement deux diviseurs positifs 1 et $|p|$.
 - Pour l'étude des nombres premiers on se contente d'étudier les nombres premiers positifs.
- c) si a un entier naturel non nul différent de 1 et non premier, le plus petit diviseur de a différent de 1 est un nombre premier
- d) Soit n un entier naturel non nul, différent de 1 et non premier, il existe un nombre premier p qui divise l'entier n et qui vérifie $p^2 \leq n$.
- e) Si un entier n n'est divisible par aucun entier premier p et qui vérifie $p^2 \leq n$ alors n est premier.

Remarque : Cette propriété nous permet de déterminer si un nombre est premier ou non

Théorème : L'ensemble des nombres premiers est infini.

E) Plus grand diviseurs commun

1) On dit que le nombre d est le plus grand diviseur commun de deux entiers relatifs a et b lorsque d divise a et d divise b et qu'il n'y a pas d'autre plus grands diviseurs de ces deux nombres. on note $d = PGDC(a, b) = a \wedge b$

- Propriétés :**
- 1) $a \wedge a = |a|$
 - 2) $1 \wedge a = 1$
 - 3) $(a \wedge b) \wedge c = a \wedge (b \wedge c)$
 - 4) Si $b|a$ alors $a \wedge b = |b|$
 - 5) si $d|a$ et $d|b$ alors $d|(a \wedge b)$
 - 6) $a \wedge b = a \wedge (a - b)$
 - 7) $a \wedge b = |a| \wedge |b|$

Définition : On dit que deux entiers relatifs a et b sont premiers entre eux si $a \wedge b = 1$.

F) L'algorithme d'Euclide.

- 1) Soit a un entier naturel et b un entier naturel non nul on a : $a = bq + r$ Où $0 \leq r < b$ alors on a : $a \wedge b = b \wedge r$
- 2) Soient a et b deux entiers naturels non nuls. Le plus grand diviseur commun de a et b est le dernier reste non nul dans les divisions euclidiennes successives.
- 3) Soient a et b deux entiers relatifs non nuls. Les diviseurs communs de a et b sont les diviseurs de $a \wedge b$.
On peut dire que : $D_a \cap D_b = D_{a \wedge b}$

G) Le plus petit multiple commun.

On dit que le nombre entier naturel m est le plus petit multiple commun de deux entiers relatifs a et b lorsque m est un multiple de a et de b et qu'il n'y a pas d'autre plus petit multiple non nuls de ces deux nombres. On note : $m = PPCM(a, b) = a \vee b$

- Propriétés :**
- 1) $a \vee a = |a|$
 - 2) $a \vee b = b \vee a$
 - 3) $a \vee 1 = |a|$
 - 4) Si $b|a$ alors $a \vee b = |a|$
 - 5) $a \vee (b \vee c) = (a \vee b) \vee c$
 - 6) $a \vee b = |a| \vee |b|$
 - 7) $a|(a \vee b)$; $b|(a \vee b)$ et $(a \vee b)|ab$
 - 8) Si $a \vee b = m$ et M un multiple commun de a et b alors $m|M$.
 - 9) $(a \wedge b) \times (a \vee b) = |ab|$
 - 10) $ca \vee cb = c(a \vee b)$
 - 11) $ca \wedge cb = c(a \wedge b)$

12) Soient a et b et des entiers relatifs non nuls :

$$a \wedge b = d \Leftrightarrow \exists (\alpha, \beta) \in \mathbb{Z}^2; \begin{cases} a = \alpha d \\ b = \beta d \\ \alpha \vee \beta = 1 \end{cases}$$

H) LA CONGRUENCE MODULO n

a et b deux entiers relatifs ; et n un entier naturel non nul. On dit que : a est congrue à b modulo n si $n|(b - a)$.

On écrit : $a \equiv b [n]$

- 1) Si $a \equiv b [n]$ alors a et b ont le même reste dans la division euclidienne par n
- 2) a) $(\forall a \in \mathbb{Z}) (a \equiv a [n])$ on dit que la relation de congruence est réflexive.
- b) $(\forall (a, b) \in \mathbb{Z}^2) (a \equiv b [n] \Leftrightarrow b \equiv a [n])$: on dit que la relation de congruence est symétrique.

c) $(\forall (a, b, c) \in \mathbb{Z}^3)$

$(a \equiv b [n] \text{ et } b \equiv c [n]) \Rightarrow a \equiv c [n]$: on dit que la relation de congruence est transitive.

On dit que la relation de congruence est une relation d'équivalence

3) Soit n un entier naturel non nul.

Si $a \equiv b [n]$ et $c \equiv d [n]$ alors :

a) $a + c \equiv b + d [n]$ On dit que la relation de congruence est compatible avec l'addition dans \mathbb{Z}

b) $ac \equiv bd [n]$; On dit que la relation de congruence est compatible avec la multiplication dans \mathbb{Z}

4) Si $a \equiv b [n]$ alors pour tout k dans \mathbb{N} on a : $a^k \equiv b^k [n]$

1) Les classes d'équivalences.

Soit n un entier naturel non nul. L'ensemble des entiers relatifs qui ont le même reste r dans la division euclidienne par n s'appelle la classe d'équivalence de r et se note :

$$\bar{r} = \{m \in \mathbb{Z} / m \equiv r [n]\} = \{nk + r \text{ où } k \in \mathbb{Z}\}$$

$\mathbb{Z} / n\mathbb{Z} = \{\bar{0}; \bar{1}; \bar{2}; \bar{3}; \dots; \bar{n-1}\}$ S'appelle ensemble quotient

1) On définit dans $\mathbb{Z} / n\mathbb{Z}$ les deux lois :

a) L'addition : On pose $\bar{a} + \bar{b} = \overline{a+b}$

b) La multiplication : On pose : $\bar{a} \times \bar{b} = \overline{a \times b}$

3) Si p est **premier** alors

dans $\mathbb{Z} / p\mathbb{Z}$ on a : $(\bar{a} \times \bar{b} = \bar{0} \Leftrightarrow \bar{a} = 0 \text{ ou } \bar{b} = 0)$

J) DECOMPOSITION D'UN ENTIER EN FACTEURS DES NOMBRES PREMIERS

1) Chaque entier **relatif** m non nul s'écrit d'une façon unique comme le produit des facteurs premiers comme

suite : $m = \varepsilon p_1^{\alpha_1} \times p_2^{\alpha_2} \times p_3^{\alpha_3} \times \dots \times p_n^{\alpha_n} = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\alpha_k}$ où $\varepsilon \in \{-1, 1\}$

2) Soit a un entier relatif dont la décomposition est de la

forme : $a = \varepsilon p_1^{\alpha_1} \times p_2^{\alpha_2} \times p_3^{\alpha_3} \times \dots \times p_n^{\alpha_n} = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\alpha_k}$

3) un entier d non nul divise l'entier a si et seulement si d à une décomposition de la forme

$$d = \varepsilon p_1^{\beta_1} \times p_2^{\beta_2} \times p_3^{\beta_3} \times \dots \times p_n^{\beta_n} = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\beta_k}$$

où $(\forall i \in [1, n]) (0 \leq \beta_i \leq \alpha_i)$

$$4) a = \varepsilon p_1^{\alpha_1} \times p_2^{\alpha_2} \times p_3^{\alpha_3} \times \dots \times p_n^{\alpha_n} = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\alpha_k}$$

est un entier, le nombre des diviseurs de a

est : $2(\alpha_1 + 1)(\alpha_2 + 1) \dots (\alpha_n + 1)$

5) Soit a un entier relatif dont la décomposition est de la

$$\text{forme : } a = \varepsilon p_1^{\alpha_1} \times p_2^{\alpha_2} \times p_3^{\alpha_3} \times \dots \times p_n^{\alpha_n} = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\alpha_k}$$

un entier m est un multiple de a si et seulement si

$$m = \varepsilon p_1^{\beta_1} \times p_2^{\beta_2} \times p_3^{\beta_3} \times \dots \times p_n^{\beta_n} = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\beta_k}$$

6) Soient $a = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\alpha_k} = 1$ et $b = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\beta_k}$ deux entiers

$$a \wedge b = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\inf(\alpha_k; \beta_k)} \text{ et } a \vee b = \prod_{k=1}^{k=n} p_k^{\sup(\alpha_k; \beta_k)}$$

K) Le P.G.D.C et le P.P.M.C de plusieurs nombres.

1) Soient a_1, a_2, \dots, a_n des entiers relatifs non nuls, le plus grand entier naturel d qui divise en même temps tous les nombres a_1, a_2, \dots, a_n s'appelle le plus grand diviseur commun des nombres a_1, a_2, \dots, a_n et se

note : $d = a_1 \wedge a_2 \wedge \dots \wedge a_n$

2) Soient a_1, a_2, \dots, a_n des entiers relatifs non nuls ; on a : $a_1 \wedge a_2 \wedge \dots \wedge a_n = (a_1 \wedge a_2 \wedge \dots \wedge a_{n-2}) \wedge (a_{n-1} \wedge a_n)$

3) On dit que les entiers relatifs non nuls : a_1, a_2, \dots, a_n sont premiers entre eux si : $a_1 \wedge a_2 \wedge \dots \wedge a_n = 1$

5) Soient a_1, a_2, \dots, a_n des entiers relatifs non nuls, le plus petit entier naturel m qui est multiple en même temps tous les nombres a_1, a_2, \dots, a_n s'appelle le plus petit multiple commun des nombres a_1, a_2, \dots, a_n et se note :

$$m = a_1 \vee a_2 \vee \dots \vee a_n$$

L) CRITERES DE DIVISIBILITE DES NOMBRES

5,25,3,9,11 ET 4 : Soit x un entier naturel non nul tel que :

$x \equiv a_n 10^n + a_{n-1} 10^{n-1} + \dots + a_1 10^1 + a_0$ où $0 \leq a_i \leq 9$; on a :

1) $x \equiv 0 [5] \Leftrightarrow a_0 = 0$ ou $a_0 = 5$

2) $x \equiv 0 [25] \Leftrightarrow \overline{a_1 a_0} \in \{0, 25, 50, 75\}$

3) $x \equiv 0 [3] \Leftrightarrow \sum_{i=0}^n a_i \equiv 0 [3]$

4) $x \equiv 0 [9] \Leftrightarrow \sum_{i=0}^n a_i \equiv 0 [9]$

5) $x \equiv 0 [11] \Leftrightarrow \sum_{i=0}^n (-1)^i a_i \equiv 0 [11]$

6) $x \equiv 0 [4] \Leftrightarrow \overline{a_1 a_0} \equiv 0 [4]$

« C'est en forgeant que l'on devient forgeron » Dit un proverbe.

C'est en s'entraînant régulièrement aux calculs et exercices

Que l'on devient un mathématicien

